

Citation style

Fleury, Pascale: Rezension über: Corinne Jouanno, Ulysse. Odyssee d'un personnage, d'Homère à Joyce, Paris: Ellipses, 2013, in: *Museum Helveticum*, 72(2015), 2, S. 236-237, DOI: 10.21245/rec.ant.1083958882, heruntergeladen über Website



copyright

This article may be downloaded and/or used within the private copying exemption. Any further use without permission of the rights owner shall be subject to legal licences (§§ 44a-63a UrhG / German Copyright Act).

tels les Mosaïques du Nil à Préneste (G. Ferrari), diverses représentations artistiques de la narration du cycle troyen (D. Petrain), ou encore la Casa degli Epigrammi à Pompéi (M. Squire), cf. chap. III. *Looking at Closure*.

Chacun à sa manière, les 15 auteurs de ce recueil explorent la portée heuristique de cette catégorie selon les approches les plus diverses, en remettant en question sa pertinence, ce qui se produit – mais pas uniquement – dans les contributions appartenant à la première section de l'ouvrage (I. *Questioning closure*, avec des articles de F. Dunn sur la fin de l'*Œdipe roi* de Sophocle, C. Kaesser sur les fins trompeuses dans la littérature antique, notamment dans les *Fastes* d'Ovide et C. Whitton sur le rôle de l'épître 9,40 de Pline le Jeune en tant que lettre de clôture du recueil). Au chap. II (*Time, Space, and Closure*) le concept de fausse clôture est mis en relation avec les dimensions de l'espace et du temps: M. Asper explore quelques récits étiologiques et leur emploi paradoxal en tant que stratégies de clôture; M. Lowrie se concentre sur les différents modèles romains de fondation proposés par les écrivains augustéens; et V. Rimmel analyse la récurrence de la métaphore de l'arène et du cirque dans les vers de Virgile, Horace, Lucain et Martial en tant qu'image paradoxale d'un espace circonscrit mais contenant un mouvement sans limites, et donc apte à exprimer une poétique de fausse clôture. Les 5 articles du chap. IV (*Performing Closure/ Reading False Closure*), dans leur ensemble, «can be understood as advancing the argument that false closure is probably the only type of closure attainable (and desirable) in literature» (14). La palette des ouvrages ici considérés est vaste: les *Métamorphoses* d'Apulée (A. Kirichenko), *Properce* 3 (J. Wallis), les collections d'épigrammes (R. Höschele), les hymnes grecs, destinés à être répétés et donc conçus comme des histoires sans fin (I. Petrovic) et l'*Histoire vraie* de Lucien (M. Baumbach), dont la narration s'interrompt intentionnellement pour inviter le lecteur à interagir avec l'œuvre, que ce soit en imaginant la suite du récit ou en réfléchissant sur sa singulière, lire non-aristotélicienne, esthétique structurelle.

P. Hardie occupe à lui seul le chap. V (*Beyond closure*) par une réflexion sur la polysémie du mot *fama* (renom, rumeur, tradition...), tel qu'il apparaît dans des textes classiques mais aussi dans Chaucer, Milton, Pétrarque et Vida: où ce mot, à premier abord tout à fait apte à conclure la narration, semble plutôt annoncer un nouveau début. Une abondante bibliographie et un *index locorum* complètent ce recueil stimulant dont ce compte rendu ne peut offrir qu'un pâle reflet.

Bien plus qu'un volume sur des textes qui n'en finissent pas de finir, cet ouvrage confirme la fécondité d'une catégorie qui est ontologique avant d'être esthétique et qui laisse la porte entrouverte à l'interprétation du lecteur.

Lavinia Galli Milić

Corinne Jouanno: Ulysse. Odysée d'un personnage, d'Homère à Joyce. Ellipses Éditions, Paris 2013. 570 p. 8 pl.

Le gros volume de C. Jouanno vise à faire un portrait global du personnage d'Ulysse. La démarche s'articule autour d'un axe chronologique qui va de l'œuvre homérique à la réécriture de J. Joyce. Dans la première division, «Ulysse antique», le personnage est observé d'abord par le biais des genres littéraires (épopée et tragédie), puis selon une organisation plus thématique (Ulysse comique en Grèce et à Rome de la période classique jusqu'à Lucien, puis Ulysse séducteur et menteur, enfin Ulysse rhéteur et modèle moral). La seconde division, «Ulysse du Moyen âge au XX^e siècle», adopte une perspective beaucoup plus thématique, tout en gardant une certaine organisation chronologique (fonction pédagogique, utilisation rhétorique et politique, incarnation du voyage et du retour); cet ensemble se conclut sur une partie intitulée «Expérimentations odysseennes», qui regroupe certaines lectures du XX^e siècle, notamment les œuvres télévisuelles et la construction de J. Joyce. Le volume est complété par deux sommaires (*Iliade* et *Odyssee*), un glossaire, une large bibliographie (études diachroniques, études sur le monde antique, études sur le Moyen âge jusqu'à la modernité) et un index des personnages, auteurs et œuvres. Les pages centrales sont occupées par huit planches en couleur, qui reproduisent des représentations du mythe, de l'Antiquité au XX^e siècle.

L'introduction, très brève, affirme la popularité du personnage, qui explique la nécessité de choisir certaines œuvres et d'en exclure d'autres; les œuvres retenues sont, en général, les plus connues. L'auteur ne mentionne toutefois pas ce qui fait la particularité de cette étude en regard des

analyses déjà faites et n'énonce pas les buts poursuivis. Comme on le sait, les Éditions Ellipses se sont longtemps spécialisés dans les ouvrages didactiques et pédagogiques. On pourrait donc croire que cet ouvrage s'adresse à un public vaste, intéressé par la culture antique et sa récupération dans la modernité. Toutefois, ces informations, en plus de l'absence de conclusion, n'aident pas à mieux saisir ce qu'entendait faire l'auteure. Dès lors, le lecteur est laissé à lui-même pour découvrir le sens de la démarche. Ce portrait d'Ulysse a le grand mérite de regrouper en un même volume les lectures les plus importantes du personnage, de citer amplement les textes, qui sont situés dans leurs contextes historiques et littéraires, et de mettre à plat plusieurs des complexités du héros odysseéen. Une telle entreprise ne pouvait bien sûr pas mener à des analyses exhaustives de versions particulières. Le regroupement plus thématique de la postérité du mythe permet certaines lectures particulièrement stimulantes, même si l'angle d'approche entraîne quelques chevauchements. Comme dans toute approche thématique, il est possible de discuter la pertinence de tel ou tel regroupement; toutefois, les divisions choisies ont l'avantage de rendre sensibles les filiations entre les œuvres littéraires.

Le lecteur philologue trouvera donc dans ce volume une somme, qui permet et encourage des recherches futures; pour le curieux, il est une lecture claire et agréable, qui montre toute la complexité et la richesse de l'héritage antique, à travers l'un de ses héros les plus emblématiques.

Pascale Fleury

Olivier Curty: Gymnasiarchika. Recueil et analyse des inscriptions de l'époque hellénistique en

l'honneur des gymnasiarques. De l'archéologie à l'histoire. De Boccard, Paris 2015. XIV, 386 p. Dans les pas de Ph. Gauthier, O. Curty livre dans cet ouvrage une étude de la gymnasiarchie à l'époque hellénistique. En introduction, l'A. rappelle l'importance qu'avait le gymnase dans la Grèce antique et brosse un tableau diachronique rapide de l'évolution de cette institution en distinguant 3 périodes: classique, hellénistique, impériale. C'est à la 2^e que s'intéresse exclusivement son étude, puisque cette période fournit des sources épigraphiques, qui renseignent pour la 1^e fois sur la vie des gymnases et détaillent le rôle des gymnasiarques. L'ouvrage est divisé en 2 parties: un corpus suivi d'une synthèse. Le corpus rassemble 40 inscriptions de la Grèce continentale (10), des îles égéennes (12), de l'Asie Mineure (15), du Pont-Euxin (2) et de Sicile (1), celles de Pergame n'ayant pas été incluses pour différentes raisons (20–21). L'A. a choisi un système de symboles pour les distinguer, qui se révèle bien moins explicite qu'un titre coiffant chacune d'elles. Elles sont suivies d'un lemme, du texte grec, des notes critiques, de la traduction et d'un commentaire. Ainsi, une mise au point soignée pour chacune est mise à disposition du lecteur et la liste des cités dans le sommaire permet facilement la recherche. La 2^e partie met en lumière les caractéristiques de la gymnasiarchie à l'époque hellénistique. Sont traités: les finances du gymnasiarque; le culte des dieux du gymnase, Hermès et Héraclès; les tâches dévolues au gymnasiarque avec, parmi elles, une attention particulière portée à la fourniture d'huile; des réflexions sur les décrets gymnasiarchiques qui posent la question du contrôle de la cité. Notons que les attestations sont peu nombreuses (on corrigera dans le schéma 6 le n° 8 Thessalonique classé dans le genre civique *a contrario* du corpus, ce qui modifie les données chiffrées de la p. 289) et que la pondération proposée par l'auteur à ces propres propositions emporte l'adhésion. Sans surprise, la spécificité de la basse période hellénistique est relevée. La question des procédures, plus technique, est abordée en dernier lieu. La conclusion offre une vue synthétique. Elle est suivie de 5 annexes traitant de points particuliers, d'une bibliographie à jour et de plusieurs index qui font de cet ouvrage un outil de recherche. L'A. a le souci de rester compréhensible aux non-spécialistes et nul doute que l'ouvrage fera référence sur cette institution à l'époque hellénistique. Guy Labarre

Cédric Brélaz: Corpus des inscriptions grecques et latines de Philippes. Tome II La colonie romaine.

Partie 1 La vie publique de la colonie. Études épigraphiques 6. École Française d'Athènes, Athènes 2014. 423 p., 56 pl.

Ce beau volume est le sixième et dernier dans la collection des *Études épigraphiques* publiées par l'École française d'Athènes, et le premier de la nouvelle série du *Corpus des inscriptions de Philippes (CIPh)* qui comptera 3 tomes, dont le deuxième, consacré à la colonie romaine, est scindé en 3